

La planète blanche

Réalisation : Thierry RAGOBERT et Thierry PIANTANIDA
Commentaire de Jean-Louis ETIENNE
Musique de Bruno Coulais



SUJET

Un an passé sur le continent Arctique en compagnie des espèces qui le peuplent, avec en toile de fond un discours de sensibilisation au problème de réchauffement climatique qui menace tout l'écosystème.

DISPOSITIF

Le récit linéaire nous emmène à la rencontre de nombreux animaux, sans jamais s'attarder sur aucun, trop longtemps, comme une liste des espèces menacées.

TRAME

(les commentaires de Jean-Louis Etienne sont repris entre guillemets)

La terre vue de l'espace.

Que représente cette première image ?

Quelle impression donne-t-elle ?

Puis une immensité glacée déchirée par les montagnes. La caméra survole la banquise.

« Pendant dans de longs mois, je suis parti vers le grand nord jusqu'aux confins de la terre à la découverte de la planète blanche. J'ai affronté le blizzard et la nuit polaire. J'ai longtemps marché dans le désert glacé. J'ai écouté, j'ai regardé. Et la planète blanche m'a livré ses secrets. »

Qui parle ? Va-t-on le voir dans le film ?

Pourquoi ? Où est-il placé ?

Un lièvre court dans la neige pour échapper au blizzard. Des boeufs musqués passent au galop.

Un ours marche seul.

« Le seigneur de ce royaume ne craint pas l'hiver qui arrive. L'ours sait que le temps est venu de se retirer du monde (une ourse creuse un trou dans la neige). Il a creusé une tanière secrète. Ses petits naîtront bientôt. »

Pourquoi ce choix de l'ours polaire ?

Va-t-on le suivre tout le long du film ? Pourquoi ?

La nuit. Une lune jaune gigantesque dérive dans le ciel.

Dans la tanière. Deux petits sont nés. Leur mère les nettoie. Les petits se blottissent dans la fourrure de leur mère.

Une aurore boréale.

Que signifie-t-elle ?

« Pour les Inuits, les habitants de l'Arctique, les aurores boréales sont les esprits qui dansent dans le ciel. »

Un renard court dans la neige.

« Au commencement du monde régnait la nuit. Le renard aimait l'obscurité, mais le corbeau rêvait de lumière. (des corbeaux s'envolent) Pour contenter l'un et l'autre, Silla, l'esprit du temps, fit alterner le jour et la nuit. (l'aube pointe). Ainsi est née la planète blanche. »

Pourquoi raconter cette légende ?

Qu'apporte-t-elle comme éclairage sur le film ?

Dans quel registre l'équipe du film s'inscrit-elle ?

L'ourse sort de sa tanière.

« L'ourse a passé 100 jours dans l'obscurité à allaiter ses petits sans rien manger. En fin le soleil de mars permet la sortie de la tanière. Pour les oursons, c'est une seconde naissance. »

Les oursons sortent à leur tour. Mais ils restent auprès de leur mère.

Très vite les voilà qui courent. Ils poursuivent leur mère. La famille

fait un somme dans la neige.

Les oursons grimpent sur le dos de leur mère.

Un ours apparaît au loin. La mère des oursons grogne.

« le mâle qui s'approche est une menace pour les oursons. La mère craint qu'il ne les tue pour pouvoir la séduire. »

La mère s'éloigne avec ses oursons. L'ours poursuit son chemin.



Fin du premier épisode des ours.

Quel va être leur quotidien ?

Va-t-il changer d'ici le prochain hiver ?

Un loup solitaire s'avance.

Est-ce l'image qu'en ont les enfants ?

Pourquoi n'est-il pas au sein d'une meute ?

Il poursuit son chemin un moment avant de stopper. Il a aperçu un rongeur. Le rongeur sent le danger et plonge dans son terrier. Le loup s'élançe. Par bonds, il essaie de faire s'effondrer les galeries par lesquelles le rongeur tente de s'échapper. Le loup finit par l'attraper. Il s'éloigne un peu avant de commencer son festin.

Une vue aérienne nous fait découvrir une mer de glace où sont plantés des icebergs.

A quoi servent ces images de banquise ?

« La planète blanche est un monde incertain, ni tout à fait la terre, ni tout à fait la mer. En hiver, l'océan Arctique est recouvert d'un épais manteau de glace. C'est la banquise, le territoire des phoques. »

Une colonie de phoques s'étale sur la banquise.

Les petits, reconnaissables à leur fourrure blanche têtent encore leurs mères. Un des petits s'approche de l'eau. La présence d'un phoque à capuchon le fait fuir.

« Le phoque à capuchon est un voisin déconcertant. De frayeur en surprise, le petit blanchon découvre son monde »

Un petit phoque regagne le bord. Il a du mal à s'extraire de l'eau et remonter sur la banquise.

« Il ne passe que trois semaines avec sa mère pour apprendre à nager, à plonger, trois semaines pour apprivoiser la glace et puis il s'en ira, seul, à travers l'océan. »

Nous suivons un jeune phoque qui nage au milieu de ses congénères.

Quels éléments retient-on de leur vie ?

Nouvelles vues aériennes des terres.

« l'océan Arctique centré sur le pôle Nord est un lien entre les continents. La toundra occupe tout le nord de l'Asie, de l'Europe et de l'Amérique. Plus au sud, le climat est moins rude. Les arbres arrivent à pousser. »

Des caribous grattent la neige pour trouver de la nourriture. « Au mois d'avril, dans la forêt boréale, l'hiver n'en finit pas. Les caribous n'en peuvent plus »

Un oiseau blanc à tête noire sort de la neige et se perche sur une branche. Les caribous rongent l'écorce des arbres pour se nourrir.

« le jour dit, l'instinct commande aux caribous de se mettre en chemin vers le nord. Ce sont d'abord les femelles qui partent. Les mâles les rejoindront plus tard. Commence alors une des plus grandes migrations de la planète. »

Une longue file de caribous s'avance dans la neige, en rejoint d'autres pour former un gigantesque troupeau.

La banquise à nouveau. « Sur la banquise, le soleil ne se couche plus. (un ours s'avance) Trois mois ont passé depuis la sortie de la tanière. La mère doit chasser sans relâche, elle a trois bouches à nourrir. »

La mère s'avance accompagnée de ses deux oursons qui ont grandi. Elle hume l'air à la recherche d'une proie. Elle a aperçu la colonie de phoques. A son approche, les phoques se redressent, en alerte. L'ourse s'approche. Une mère plonge dans l'eau et ressort par un autre trou pour attraper son petit qu'elle entraîne avec elle. L'ourse se précipite. Trop tard. L'ourse repart.

Les deux phoques sortent de l'eau.

« Neuf fois sur dix, l'attaque est un échec. Les oursons ne pensent qu'à jouer et sans le savoir, ils font l'apprentissage du métier de chasseur. »

Un ourson s'amuse à briser la glace pour élargir un trou. Un phoque dort sous la neige. L'ourse l'a senti et le cherche.

Elle creuse des trous comme l'a fait l'ourson juste avant et s'empare du phoque qu'elle tire hors du trou. Elle commence à manger. Ses oursons la rejoignent vite.

« Grâce à son expérience, la mère une fois encore a nourri ses petits. L'ours dépend entièrement de son territoire de chasse, la banquise. »

Les ours font leur toilette. Après un intermède sur les caribous et les phoques, retour près des ours.

Qu'a-t-on appris sur leur mode de vie ?

Quel nouvel élément du dispositif du film est mis en avant ?

L'interaction des espèces ?

Vue aérienne de la banquise. Puis vue depuis l'espace.

Quelle différence avec la première image ?

La surface blanche a-t-elle évolué ?

« En juin, la planète blanche s'offre toute entière au soleil. En quelques mois, la neige disparaît de la toundra. La banquise se réduit de moitié, découvrant l'océan arctique et ses îles. Dans les immenses fiords, tout semble immobile. Pourtant, sous la glace, des forces colossales sont à l'œuvre. »

Des vues aériennes nous font admirer les falaises qui entourent les fjords, la banquise qui se fissure sur des kilomètres. Nous plongeons sous l'eau suivre cette fissure. La banquise oscille, se déplace au fil des courants, en faisant entendre des craquements.

Voici le troisième et dernier élément de la planète blanche.

Pourquoi le découvrir si tardivement ?

« Au milieu du chaos, un souffle de mystère... le narval, une créature de légende. »

Des narvals empruntent les couloirs créés par les fissures de la banquise, remontant de tant à autre prendre leur respiration.

La banquise dérive. « Les vents et les courants disloquent la banquise. Sous la glace, une étrange alchimie s'opère. Bercé de lumière, un soupçon de chaleur engendre la vie. »

Des algues sont accrochées

sous la banquise. Des vers multicolores, des méduses lumineuses aux formes étranges dérivent au gré des courants.

Sur quelle planète sommes-nous ?

Plus loin, ce sont des baleines qui font surface pour respirer.

« Attirée par le plancton, la baleine boréale s'engage dans le labyrinthe des glaces. Mais à tout moment le passage peut se refermer et la condamner à la noyade. »

Nous évoluons sous l'eau à la recherche d'un passage d'où émerge une baleine.

« la baleine a trouvé une issue. Elle chante pour prévenir sa compagne à plusieurs kilomètres de distance et la guide jusqu'à elle. »

Nous suivons la baleine qui part rejoindre la première. Elle émerge juste à côté d'elle. Toutes deux plongent et filtrent le plancton.

« Les boréales filtrent sans fin l'océan. La planète blanche nourrit les plus grandes des créatures. »

Les baleines respirent. Au-dessus d'elles dans le ciel, des canards sauvages s'avancent.

« D'autres voyageurs ont traversé la terre entière pour retrouver le lieu de leur naissance. »

D'autres oiseaux volettent au-dessus de l'eau pour y pêcher.

D'autres encore atterrissent en nombre sur l'eau.

« Les guillemots ont un faible pour la glace. Ils s'approchent au plus près de la lisière de la banquise, là où se concentre la nourriture. En basculant de l'autre côté du miroir, ils s'inventent une nouvelle vie. »

Les guillemots plongent dans les profondeurs. Ils croisent des bélugas. Là encore, nous passons d'un monde à l'autre.

Quel est la symbolique de ces allers-retours ?

« Sous la glace, les bélugas fêtent le retour du printemps. »

« Sur le continent, juin est le mois de la dernière neige. Après deux mois de migration, les mères caribous se sont arrêtées dans un vallon isolé, loin des loups, pour donner la vie. »

Une mère caribou nettoie son petit, pendant que celui-ci la tête. Puis il va faire ses premiers pas.

« A peine né et déjà sur ses pattes. En quelques heures, le petit caribou doit pouvoir trotter et suivre sa mère. Il en va de sa vie. Il ne sait rien encore des épreuves qui l'attendent. »

Le troupeau de mères et de petits reprend la route, franchissant des cols et des ravins toujours vers le nord.

« Aux premiers jours de l'été, les mâles rejoignent la harde. Le peuple caribou est désormais une immense armée en marche. »

Comment nous est montrée la taille de la harde ?

La harde franchit une rivière à la nage.

Nous plongeons dans un fjord, domaine des pieuvres.

« Le grand fjord est hanté par la pieuvre géante. C'est la nuit du chasseur. »

Nous suivons la pieuvre aux prises avec une murène, puis un crabe. Nous retrouvons les baleines à bosse.



«Les baleines à bosse ont fait un long voyage depuis les tropiques. Ici, l'océan est assez généreux pour satisfaire leur appétit d'ogre.»
Suivent des images de la banquise et de la toundra.

« En août, l'Arctique a accumulé toute la chaleur de l'été. Les glaciers du Groenland, grande réserve d'eau douce de la planète sont essentiels à l'équilibre de notre climat. »

Les glaciers s'effondrent par blocs.

Quelle impression se dégage de ces gigantesques pans de glace qui s'effondrent ?

Un ours court sur la côte. Il plonge.

« Sur la planète blanche, la glace a presque disparu. L'ours ne peut plus chasser le phoque. Les morses, réfugiés sur les derniers morceaux de glace sont trop coriaces pour lui. L'ours est un seigneur dont le royaume s'est dissous dans l'océan. »

A son approche, les morses fuient l'ours qui les poursuit. Un petit se réfugie sous sa mère pour échapper au prédateur. Nous revenons sur le continent. « Sur le continent, le temps est compté. La trêve estivale ne dure qu'un instant. La nouvelle génération doit absolument prendre des forces avant le retour de l'hiver. »

Combien de temps dure la trêve estivale ?

Des parents nourrissent leurs oisillons.

« L'été est un calvaire pour les caribous. La toundra est un immense marécage où pullulent les moustiques. Les insectes vampires les vident de leurs dernières forces. »

Les caribous se regroupent et reprennent leur route.

«Fin août, après plus de cent jours d'efforts et plus d'un millier de kilomètres parcourus, les caribous arrivent face à l'océan au bout du monde.» Ils sont des milliers rassemblés sur les terres, à brouter l'herbe. Au bord de l'océan également, la colonie de morses s'est rassemblée sur la plage.

« Sur la côte, les morses, philosophes, attendent le retour de la glace. »

Les guillemots ont élu domicile dans les falaises pour y élever et nourrir leurs petits.

« Les guillemots installent leurs nichées au plus haut des falaises. Mais l'espace est compté. »

Deux oiseaux s'affrontent. L'un tombe et s'envole.

« L'œuf est en forme de poire pour ne pas rouler. La dernière couvée aura-t-elle la chance de grandir ? »

Quelles menaces planent ?

Au sommet de la falaise apparaît un renard. Il descend et tente de s'emparer des petits et des œufs. Mais les guillemots se défendent. Il parvient à s'emparer d'un œuf qu'il enterre.

« Le renard fait ses réserves pour l'hiver. »

«Fin septembre, le soleil descend pour la première fois en dessous de l'horizon. Après plus de trois mois de jour permanent, la nuit est de retour. Pour les visiteurs de l'été, c'est le signal du départ. »

Les oiseaux s'envolent.

«Les bœufs musqués reprennent possession de leur territoire. Les mâles vont s'affronter. De l'issue du combat dépend l'avenir du clan. »

Deux mâles s'affrontent en se fendant dessus tête baissée jusqu'à ce que l'un des deux abandonne. Qu'ont ressenti les enfants en voyant cet acharnement ?

La glace se reforme peu à peu à la surface de l'eau, sous le regard des ours.

« La planète blanche retrouve peu à peu la couleur de l'hiver. La banquise est de retour. L'ours retrouve enfin son territoire de chasse. »

Le blizzard souffle et la neige recouvre les fleurs et l'herbe. Et l'ours

écrase tout.

« Pendant des mois, la mère a veillé sur ses petits, elle les a nourris jour après jour. Désormais, ils sont assez forts pour se débrouiller seuls. Elle ne chassera plus pour eux. »

Les deux ours jouent sous le regard de leur mère. Elle se tourne vers nous et repart seule, alors que la nuit tombe.

« D'une année à l'autre, je vois la surface de la glace se réduire. Le climat se réchauffe, l'homme en est la cause et l'Arctique sa victime. Si rien ne change, la banquise pourrait disparaître en été avant la fin du siècle. Et avec elle de nombreuses espèces. Dans cet univers qui se dérobo, j'ai entendu la plainte de l'ours. Attention à ne pas perdre le nord. »

Deuxième incursion du "Je" dans le texte après celui de l'ouverture.

Pourquoi ouvrir et conclure en parlant de l'auteur ?

Un ours s'aventure sur la banquise encore fragile qui s'effondre sous son poids. Il a toutes les peines à remonter. Il nage jusqu'à un endroit plus solide et s'éloigne.

En quoi cette dernière image fait-elle écho aux derniers propos de l'auteur ?

CASTING

Le lièvre arctique, le bœuf musqué, l'ours blanc, le renard polaire, le grand corbeau, le loup arctique, le lemming, le phoque du groenland, le phoque à capuchon, le caribou, le lagopède, le narval, les méduses, les copépodes, l'ange de mer, la baleine boréale, l'oiseau du Canada, l'eider commun, l'eider remarquable, la sterne arctique, le guillemot de Brünnich, le bélouga, la pieuvre géante de l'Alaska, le poisson loup, le crabe, la baleine à bosse, le morse, la chouette harfang, le moustique, la mouette tridactyle

THEMES

La lutte pour la survie.

L'objectif principal de ces animaux est de perpétuer l'espèce. D'où cette frénésie, cette course, seulement interrompue par l'hibernation de certains.

Relevez avec les enfants toutes les traces de cette précipitation et les scènes qui traduisent le mieux cette lutte.

Contre qui, contre quoi les animaux luttent-ils ?

Une fable écologique

Les commentaires de Jean-Louis Etienne, très imagés, très évocateurs, traduisent la sensibilité et les craintes de l'auteur.

Dans quel but ?

Ce documentaire pointe en filigrane tout au long du film un ensemble de dangers qui menace la planète blanche. Quels sont-ils ? Pourquoi sommes nous concernés ?

Le film insiste sur la biodiversité et l'interaction entre les espèces. S'intéresse-t-il vraiment aux espèces ou plutôt à l'écosystème en général ? Pourquoi ?

Quel est l'autre élément important du film ?

Mais le film raconte surtout une histoire, celle de la vie. Reprenez le film avec les enfants en commençant chaque épisode par " il était une fois...". Inventez les noms des animaux, transformez le documentaire en conte.

Est-ce difficile ?

Pourquoi ?